

Prix Seligmann contre le racisme

Les Patientes

Sarah Stern, éd. des Femmes-Antoinette Fouque, sept. 2024

176 p., 15 €

Les Juifs en Vendée

Christophe Dubois, éd. Centre vendéen de recherches historiques, mars 2025

304 p., 25 €

Remis par la Chancellerie des universités de Paris, le prix Seligmann contre le racisme 2025 a été décerné à Sarah Stern pour *Les Patientes* et à Christophe Dubois pour *Les Juifs en Vendée*.

Psychiatre et psychanalyste pendant plus de dix ans au sein de la maternité d'un hôpital de Seine-Saint-Denis, Sarah Stern a tiré de cette expérience un récit écrit à la première personne qui nous permet de découvrir un monde où des femmes, majoritairement issues de l'immigration, se retrouvent enceintes (sans leur consentement, parfois violées) et dans un dénuement complet. La plupart d'entre elles ont par ailleurs subi dès leur enfance un certain nombre de traumatismes psychiques qui ne leur permet pas d'envisager leur grossesse avec sérénité. Au travers de chacun des cas évoqués se dessine l'extrême précarité dans laquelle sont plongées ces femmes qui « ne vivent pas dans une société de droit », qui souvent ne maîtrisent pas la langue française, sont mal à l'aise avec les institutions et restent parfois confrontées au poids des traditions – même lorsqu'elles sont présentes sur le territoire français depuis plusieurs années.

Mais *Les Patientes* ne sont pas qu'un recueil de cas. L'ouvrage est aussi une dénonciation sans concession d'une médecine publique laissée à l'abandon, avec des malades privés d'assistance et de soins spécifiques, confrontés à un secteur hospitalier en déshérence totale et des personnels de plus en plus soumis à un management gestionnaire délétère.



Autre ouvrage distingué, *Les Juifs en Vendée*, publié par le Centre vendéen de recherches historiques. Christophe Dubois revient sur le cas de ces cent-cinq enfants juifs cachés dans une trentaine de communes vendéennes et qui échappèrent à la mort, même si trois d'entre eux furent arrêtés, probablement sur dénonciation. Mais l'auteur évoque aussi l'ensemble de la communauté juive présente en Vendée lorsque s'installe le régime de Vichy. Ici comme ailleurs, hommes, femmes et enfants ont survécu grâce à des gestes de solidarité et d'entraide d'une population de plus en plus hostile à l'occupant et au régime du maréchal Pétain. Il y eut des gestes de courage individuels mais, le plus souvent, la mise à l'abri d'un juif était le fruit d'une chaîne humaine, où chacun assumait son rôle et les risques encourus. Au total, 80 % des juifs de Vendée ont pu être sauvés et, après la guerre, plus de vingt Vendéennes ou Vendéens ont été reconnus « Justes parmi les nations ».

Françoise Dumont,
présidente d'honneur de la LDH

Le Grand Livre du droit du travail

Michel Miné

Eyrolles, septembre 2025

852 pages, 42 €

Le droit du travail est particulièrement instable car, plus que tout autre droit, il est dépendant des contextes économiques, sociaux et politiques.

Aussi, est bienvenue la 32^e édition (la première remontant à 1983) du *Grand Livre du droit du travail*, de Michel Miné, professeur du Conservatoire national des Arts et Métiers, titulaire de la chaire droit du travail et droits de la personne, avocat au barreau de Paris, ancien inspecteur du travail, coresponsable du groupe de travail LDH « Démocratie économique, travail et droits de l'Homme », et

rédacteur d'articles dans la revue *Droits & Libertés*.

L'auteur présente la matière en quatre parties : les sources (y compris internationales et européennes) et les institutions administratives et juridictionnelles ; l'emploi (en commençant par les libertés et droits de la personne du travailleur, souvent méconnus dans la réalité de l'entreprise, puis la formation, l'exécution et la cessation des divers types de contrats de travail) ; le travail (temps, rémunération, santé et sécurité) ; les relations collectives (droit syndical, structures représentatives du personnel, conventions collectives). L'ouvrage permet ainsi au lecteur d'envisager la matière dans sa globalité ou de s'informer plus ponctuellement et de façon claire et complète sur une question donnée. Il comprend, en outre, des extraits des décisions essentielles de jurisprudence et des conseils pratiques (sous forme d'encadrés) le rendant accessible à un très large public.

Au-delà de la technique juridique, c'est le rôle du droit du travail qui est posé. Comme le souligne l'auteur, « le droit du travail s'est limité à la relation salarié-employeur et à certains échanges (quantité de travail-durée du travail contre rémunération) ». Or, afin de permettre la justice sociale, le droit du travail doit aussi prendre en compte la question du travail lui-même (contenu et sens). Et il suggère, en outre, qu'« au niveau de la Cité », le droit du travail « pourrait fixer des garanties à tous les travailleurs, salariés ou indépendants et limiter le pouvoir des puissances économiques et financières », le droit du travail pouvant alors être « un facteur essentiel de sauvegarde de la démocratie ».

Patrick Canin,
coresponsable du groupe
de travail LDH « Justice-Police »